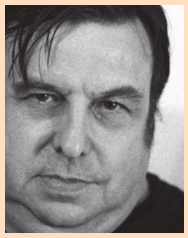
LIEU DE PHÉNOMÈNES



Jacques Lafont surprend son public avec une exposition inédite qui laisse le dessin s'immiscer dans les affaires de la photographie.
(lire page 2)

SECRETS DE FABRICATION



C'est un dessin qui se nourrit de l'observation mais aussi de photos. Toutes sortes de photos, Il y a là comme un secret de fabrication dans lequel on peut entrer.
(lire page 2 et 3)

TRANSMETTRE !



Tour à tour collectionneuse, commissaire indépendante d'expositions, éditrice, Madeleine Millot-Durrenberger est une inlassable ambassadrice de l'art photographique. **(lire page 3)**

SUI GENERIS

JOURNAL DE L'EXPO - AVRIL/MAI 2014

D'APRÈS PHOTOS

Cette exposition … *sui generis* (de son propre genre) illustre au plus près la formule rebattue de Marcel Duchamp (elle a exactement un siècle !) « c'est le regardeur qui fait le tableau ».

En l'occurrence il fait la photo et le dessin d'après la photo.

Entraîné par l'enchaînement des regards, ce cher regardeur ne se dit plus « que voient les artistes que je n'ai pas su voir », mais plutôt « moi aussi je vois ce que je vois, j'en retiens comme eux ce que j'en retiens… et que je suis peut-être seul à voir. »

Exposition
SUI GENERIS

4 avril - 10 mai 2014

Le Lac gelé
3, Grand rue, 30000 Nîmes
du mercredi au samedi
14 h 30 - 18 h 30

04 66 36 76 49

www.lelacgele.org

PHOTOGRAPHIES

JEAN-ANDRÉ BERTOZZI

JULIE CANARELLI

BOB CAREY

ALEJANDRO DE LOS SANTOS

CLAUDE FAUVILLE

VALERIE GRAFTIEAUX

JACQUES HEBINGER

COLETTE HYVRARD

BOGDAN KONOPKA

JACQUES LAFONT

JEAN-PAUL LEJEUNES

DAVID NEBREDA

ALICE ODILON

DENIS ROCHE

DESSINS

JEAN-MARC SCANREIGH





LE LAC GELÉ
... lieu de tous les phénomènes ...


J.Lafont d'après Linh Nguyen

Vue de la galerie Le Lac Gelé lors de l'exposition Teddy Seguin en février 2014

Jacques Lafont surprend son public avec une exposition inédite qui laisse le dessin s'immiscer dans les affaires de la photographie. Sa galerie « lieu de phénomènes photographiques » n'aura jamais été au plus près de son slogan.

Située en plein cœur de Nîmes, dans un lieu classé du XVII[e] siècle, entièrement restauré et équipé pour accueillir la création photographique, la galerie Le Lac gelé est l'œuvre d'un photographe, Jacques Lafont. Depuis 2008, ce défenseur de l'art photographique réussit à fidéliser un public de connaisseurs et de néophytes qui se pressent toujours plus nombreux aux vernissages de sa galerie… sans compter les collectionneurs qui peuvent y acquérir des tirages originaux.

La ligne artistique de la galerie se veut ouverte à la multiplicité des démarches, autant soucieuse de nouveautés que de créations arbitrairement hors du feu de la rampe. Les différents univers photographiques qu'ils soient narratifs ou dans la captation de l'instant font l'objet de présentations monographiques ou collectives.

«Sui generis» en est une d'un genre particulier. Elle rassemble 14 points de vue photographiques qui malgré l'éclectisme de leur style partagent la lecture qu'en a faite Jean-Marc Scanreigh par le dessin. Pour Le Lac gelé qui se veut aussi lieu de création, ce parti-pris n'étonnera pas. Il s'agit donc d'une exposition de photos sans thème fédérateur, sans passerelles, une présentation a priori arbitraire et indéchiffrable. Mais ces regards «incomparables», enclos dans leur unicité face au dessin qui les sonde de manière plus hermétique encore, obligent à creuser d'autres voies d'accès vers eux. À regarder tout simplement. Et puis ce dessin dans son irrévérence est aussi l'hommage d'un art à un autre, la dette d'un regard envers un autre — gratitude joyeuse, communicative, qui enrôle le spectateur conscient de son regard à lui.

La sélection du Lac Gelé pour l'exposition Sui generis est composée de six photographes :

Jean-André Bertozzi,
Julie Canarelli,
Alejandro De Los Santos,
Claude Fauville,
Jacques Lafont,
Jean-Paul Lejeunes.

SCANREIGH...

Présenter des dessins dans une galerie de photographie ne surprendra pas ceux qui connaissent Scanreigh. Il est coutumier de ces pas de côté quand ce n'est pas de revirements complets. Sa trajectoire passe de l'avant-garde abstraite des années 70 à la figuration néo-expressionniste de la décennie suivante en prenant le dessin, la gravure, la sculpture… et même la photographie comme chemins de traverse. De la photo il ne reste pas grand-chose. Le dessin en revanche reste un axe majeur de sa création. Aussi essentiel que la peinture. Il suffit de feuilleter les très nombreux blocs et carnets de dessin dont l'artiste s'est fait une spécialité et qui ont d'ailleurs été exposés à Paris à plusieurs reprises : à la librairie Nicaise boulevard St-Germain en 2005 et 2006 ; au Cabinet d'amateur en 2010 et 2011 ; au salon Chic Dessin en 2011 et 2012 sur le stand de la galerie Elizabeth Couturier. Également à Bruxelles au salon Art on Paper 3 en 2012. Pour l'exposition au Lac gelé, ce sont de « simples » dessins, mais qui, mis en regard de leur sources d'inspiration photographiques éclairent de manière unique le processus de création de Scanreigh. À cette occasion, il a souhaité inviter une de ses anciennes étudiantes qui s'est fait un nom dans la photographie.

(lire page 11)


Scanreigh Philippe, 1980, 16,5 x 24,3 cm, Cibachrome

[…] *Dans ma manière de transcrire des images, je ne cherche pas à comprendre le sens voulu par les auteurs des photos, ni le sens plastique, ni le contexte écrit. J'aurais même tendance à m'en abstraire. Mes carnets de dessins enregistrent des impulsions données par des images avec leurs légendes implicites ou explicites dans une suite de quiproquos graphiques plutôt intentionnels. On ne peut même pas parler de détournement. Tout finit par m'appartenir. J'y mets mon actualité, les romans que je suis en train de lire, l'air du temps, le quotidien le plus banal. Les carnets font ainsi l'historique de ce que je capte dans le regard de l'autre, de ce que j'en abandonne (presque tout), de ce que j'y greffe. Cette accumulation de stades et de phases me fournit des modèles inédits qui attendent à leur tour d'être réemployés.* […] *Je les peins et tout se transforme à nouveau…* […]



extrait de " Dessins in carnets", J.M. Scanreigh, Éditions Cardinaux, Châtellerault, 2002.

Jean-Marc Scanreigh est né en 1950 au Maroc.
Peintre, graveur, éditeur de livres d'artiste, il expose depuis 1973.
Il vit et travaille à Nîmes.

… SECRETS DE FABRICATION

[…] Scanreigh est devenu un dessinateur presque compulsif. Si son geste s'est vite affranchi de celui du graveur, il en a gardé quelque chose en héritage ; c'est ce legs qui fait que sa manière de styliser les formes doit si peu aux codes de la caricature ou de la bande dessinée dont se réclame par exemple la *Figuration libre*.

[…] Comme beaucoup d'artistes contemporains, Scanreigh se nourrit de la fréquentation des maîtres anciens, de l'art des musées vu autant par les sommets que par les recoins de l'art dit mineur. Ses pérégrinations l'ont fixé périodiquement à certains moments de l'histoire qu'il creuse alors tout particulièrement.

[…] Une autre source sont les photos d'actualité : le tragique des guerres et des catastrophes, le frivole de la pub et de la mode. Ces références sont désormais des classiques de l'art que les artistes préservent et exaltent la plupart du temps dans leurs œuvres. Chez Scanreigh, elles disparaissent. Il faut que lui-même explique sa manière de procéder, qu'il montre comment il repère ce qui l'intéresse dans les photos, comment il le transcrit par le dessin, comment il lui arrive de confectionner des photo-montages rapides sans souci de proportions ni de continuité, avec traces de colle, déchirures ratées, taches d'encre, gouttes d'éternuement, peu importe, le dessin fait flèche de tout bois, unifie et phagocyte tout. Surnage une bizarrerie diffuse, écho des choix initiaux, détachés des contextes et motivations qui avaient une chance d'être compris par le spectateur. Cette myopie personnelle des détails montés en épingle se base pourtant sur une expérience commune largement partagée. Chacun peut en effet éprouver devant une image ce que Roland Barthes analyse dans son célèbre essai sur la photographie, *La Chambre claire*, et qu'il nomme le *punctum* (devenu un terme tout-terrain pour l'analyse des arts visuels). Le *punctum* appartient à l'ordre de l'émotion visuelle et ne relève qu'accessoirement du savoir-faire technique ou de la composition de l'image. C'est un point de condensation dans une reproduction qui a le pouvoir de convoquer et de rendre sensible la réalité hors du champ de l'image. Le *punctum* peut être infinitésimal, il peut se loger dans la ligne particulière d'un sourire, dans un détail vestimentaire, une pose, un simple flou. […]

F. B. extrait d'un inédit pour le Musée des Beaux-arts de Nîmes, 2009





Dessin d'après un montage de photos de magazine



TRANSMETTRE !!!

Cette Strasbourgeoise, sociologue et juriste de formation, possède une collection de photos contemporaines qui fait référence. Tour à tour commissaire indépendante d'expositions et éditrice de livres sur la photo, Madeleine Millot-Durrenberger est une inlassable ambassadrice de l'art photographique.

Dès ses premières acquisitions au début des années 80, Madeleine Millot-Durrenberger se persuade qu'il faut les exposer. Très vite, le travail de terrain avec les créateurs et les organisateurs fait partie de sa démarche. Son enthousiasme militant et sa compétence lui valent d'être missionnée par les musées de Strasbourg pour mettre en place une collection de photographies, ce qu'elle fera entre 1987 et 1989.

C'est avec des leitmotive précis que la collectionneuse conçoit ses expositions – près de 110 à ce jour. Elle puise dans un fonds désormais riche de 1200 pièces provenant d'une centaine d'artistes, ce qui lui permet de produire une exposition monographique de vingt à trente œuvres pour une vingtaine d'entre eux. Dans le même esprit, Madeleine Millot-Durrenberger édite et diffuse via sa structure In Extremis basée à Strasbourg des recueils de photos assortis de textes sollicités auprès de grandes plumes. Ces raretés sont achetées « les yeux fermés » par des amateurs jamais déçus.

Dès l'ébauche du projet avec le Lac gelé, le nom de la collectionneuse a été évoqué. Non seulement parce qu'elle est déjà venue à Nîmes en 2005 pour une présentation à l'école des Beaux-arts de sa collection

> *« Pour moi une exposition est une expérience existentielle au même titre qu'un livre ou qu'un film, je mets des photographies sur un mur pour tenter de les voir, et même de les vivre, mais aussi pour que d'autres puissent les voir et les vivre. Cette tentative de transmettre ce que je crois percevoir de l'univers d'un artiste (qui est toujours un secret pour le créateur, et que bien sûr j'ignore, mais auquel je suis fidèle) est une audace qui m'est nécessaire…»*
>
> (Blog-Le-Monde des Amis du Musée Niepce)

(«Une image possible du monde»), mais aussi parce que Scanreigh qui en fut l'un des instigateurs est lui-même un ancien Strasbourgeois resté attentif à la scène culturelle alsacienne.

Madeleine Millot-Durrenberger lui a ouvert sa collection où il a pu repérer les photos dont il pouvait tirer parti pour ses dessins.

Sept photographes ont été retenus :

Les Français
Jacques Hebinger,
Valérie Graftieaux,
Colette Hyvrard,
Denis Roche.

L'Américain Bob Carey,
le Polonais Bogdan Konopka,
l'Espagnol David Nebreda.

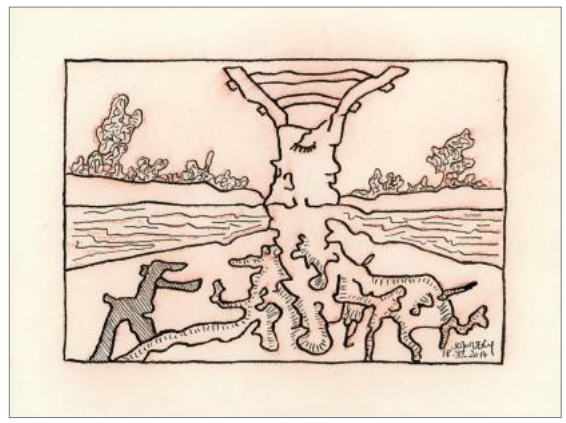
Jacques Lafont

photographe français né en 1957

Chroniqueur «néo-réaliste» de sa vie et de celle des autres, Jacques Lafont conçoit son art comme un mode d'existence. En 2008, il fonde la galerie de photo Le Lac gelé à Nîmes.



Arbre avec banc, 2011, Tirage numérique sur Ilford, professionnel, 13,3 x 19 cm



Vu n° 1, 2014
Sanguine et encre sur papier aquarelle,
13,3 x 19 cm
Dessin d'après «Arbre avec banc»
de J. Lafont

Dehors n°1, 2013
Crayons de couleurs sur Arches,
33 x 25 cm
Dessin d'après «Jeunes filles derrière un voile»
de J. Lafont



Jeunes filles derrière un voile, 2009, Tirage numérique sur Ilford professionnel, 30 x 40 cm



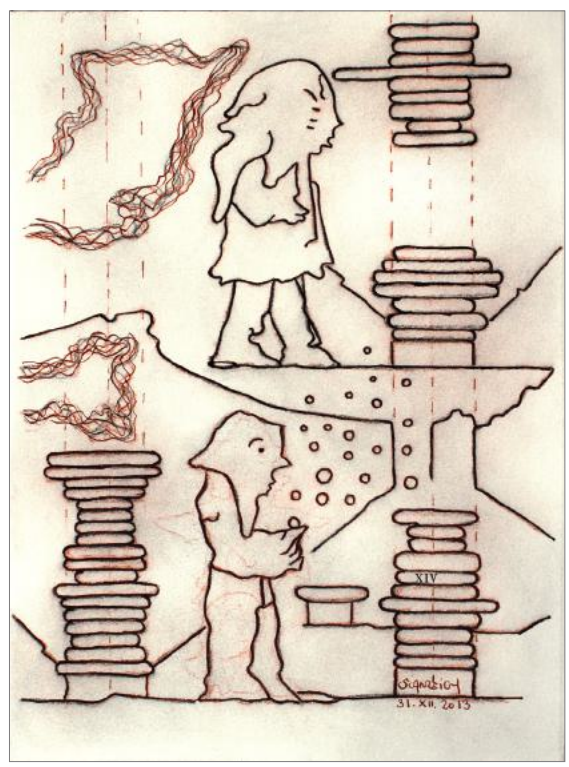
Julie Canarelli

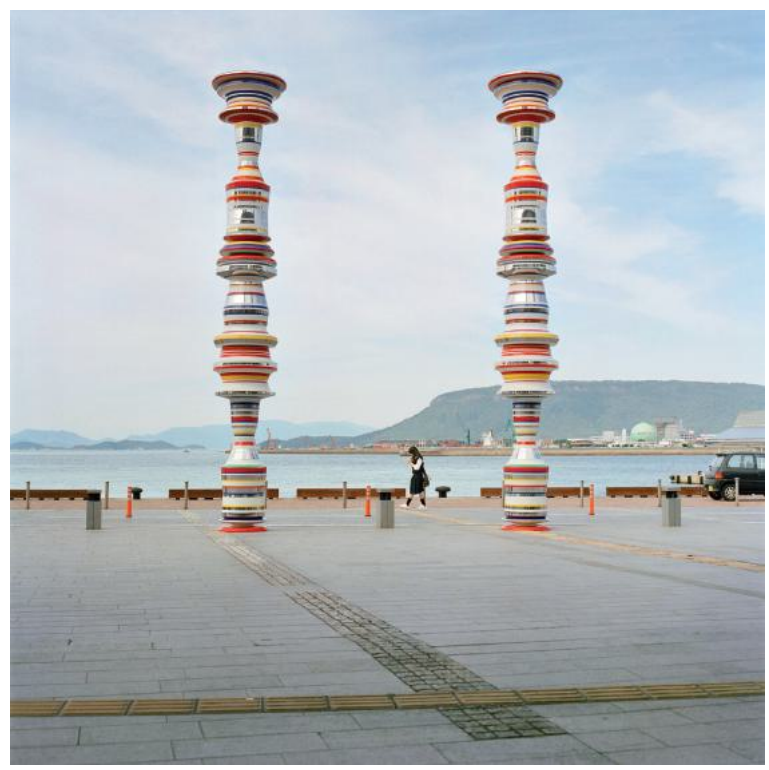
photographe française d'origine corse

Julie Canarelli a une prédilection pour les ambiances méditerranéennes. A entrepris de poser son regard sur le Japon. Ses portraits et paysages sont empreints d'un réalisme sociologique.

Seto-Japon, 2013
Tirage numérique sur papier de riz,
40 x 40 cm

Seuls, 2013
Sanguine et encre sur Arches,
33 x 25 cm
Dessin d'après «Seto-Japon»
de J.Canarelli





Jean-André Bertozzi photographe français né en 1969

Formé à l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles, Jean-André Bertozzi pratique une photographie documentaire poétique.



Tra i finestre, 2011
Tirage numérique, 29,5 x 44,5 cm



Avec théière, 2013
Dessin d'après «Tra i finestre» de J.A. Bertozzi
Crayons de couleurs sur papier velours, 30 x 40 cm

Jean-Paul Lejeunes photographe français né en 1951

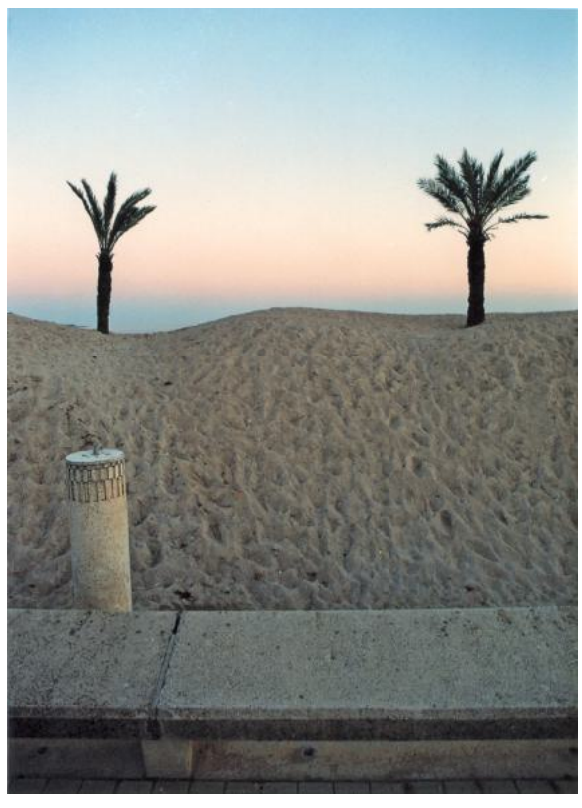
Auteur de portraits et surtout de paysages, ce gardois d'adoption et géographe de formation pratique une photographie attachée à l'ambivalence des lectures.

Au bord, 2013 Dessin d'après les photos «Cagnes-sur-Mer» et «Golf-Juan»,
de J.P. Lejeunes
Pointe d'argent, sanguine et crayons de couleur,
32 x 22 cm





Cagnes-sur-Mer, 2010
Tirage numérique
d'après négatif argentique,
30 x 20 cm



Golf-Juan, 2011
Tirage numérique
d'après négatif argentique,
30 x 20 cm

Alejandro De Los Santos

photographe français né en 1978

Alejandro De Los Santos vient du film documentaire. Il expose ses photos depuis 2007 et fait parti en 2013 de la sélection internationale du festival Voies off en Arles. Ses photos traquent le sens dans sa fugitivité et son irrésolution parfois angoissante.



Pied (Série Wanderlust), 2013
Tirage numérique. Encre pigmentaire sur papier baryté,
30 x 40 cm

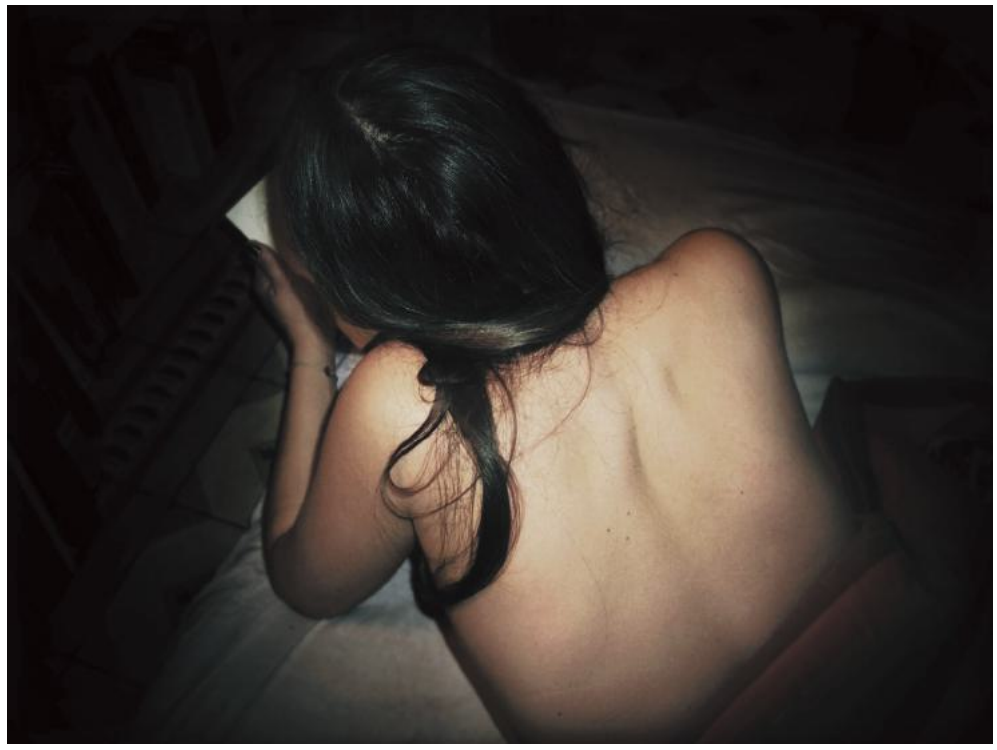


Entre, 2013
Crayons de couleur et pastel bleu sur papier velours,
30 x 40 cm. Dessin d'après «Pied» d'A. De Los Santos

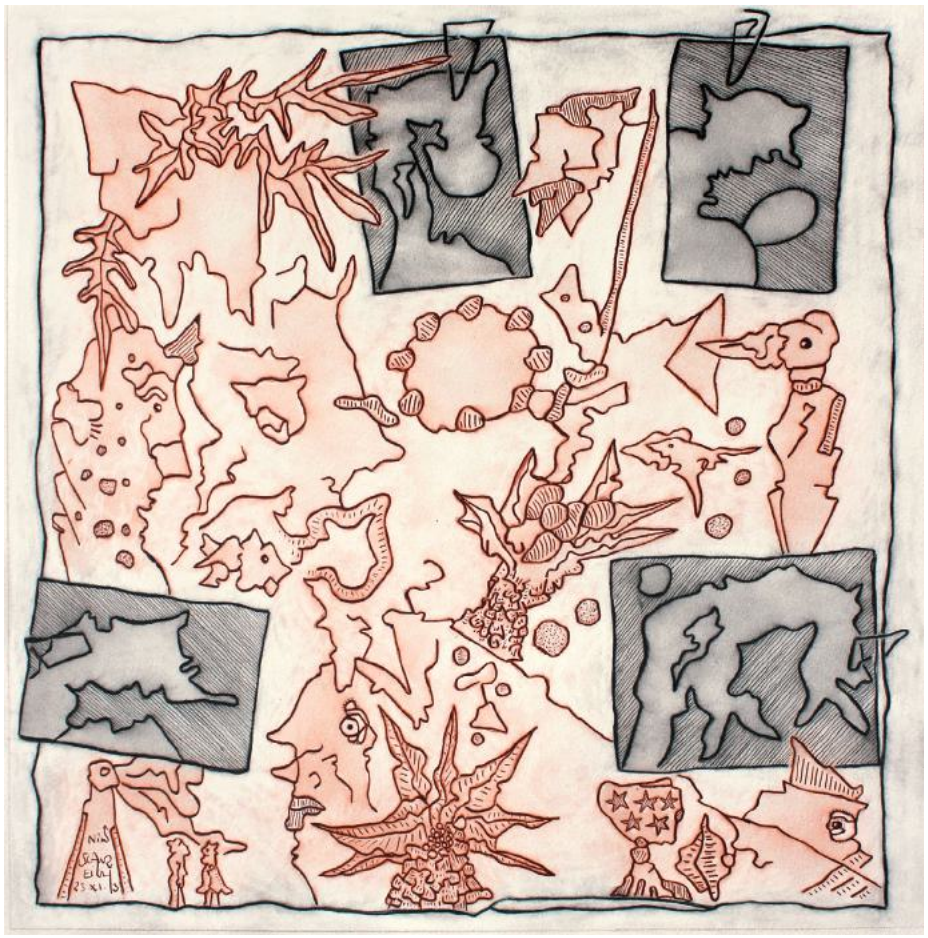
Renverse du souffle, 2010, Tirage numérique.
Encre pigmentaire sur papier baryté,
4 x (30 x 45 cm)











Sans titre (série Wanderlust), 2013
Tirage numérique. Encre pigmentaire sur papier baryté,
60 x 80 cm

Sans titre (série Wanderlust), 2013
Tirage numérique. Encre pigmentaire sur papier baryté,
60 x 80 cm

Au fond de l'image, 2014
Crayons de couleur et encre sur contrecollé Canson,
50,5 x 45,5 cm
Dessin d'après deux photos de la série «Wanderlust»
d'A. De Los Santos)

Penchés, 2013
Encre, pierre noire et sanguine sur Arches, 44,5 x 44,5 cm
Dessin d'après quatre photos «Renverse du souffle»
d'A. De Los Santos

Claude Fauville

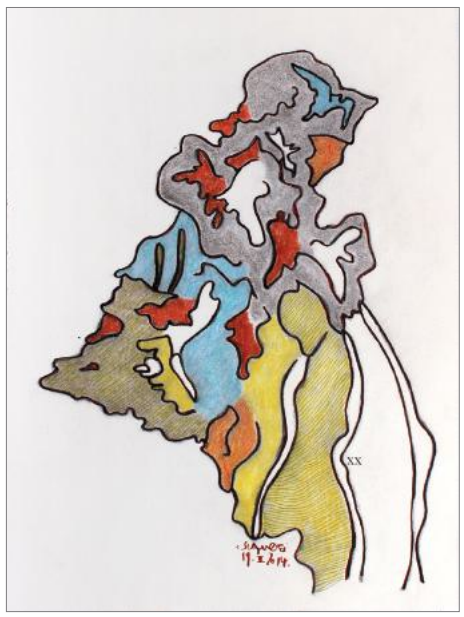
photographe belge né en 1940

Expose depuis1980 dans de nombreux pays. Pratique, entre autres, la technique au platine et au palladium, plus stable que l'argentique. Ses photographies de nus féminins et notamment la série des « Pisseuses » sont d'un érotisme sans fard.

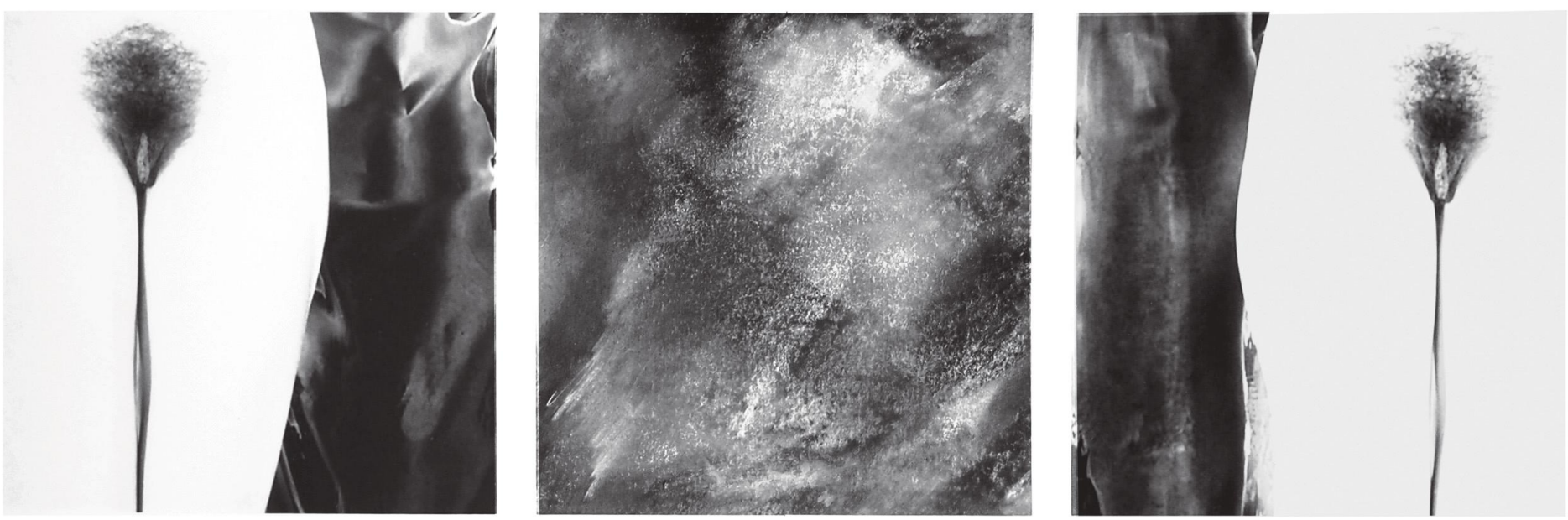


Claude Fauville
Mistral, 2012, Tirage numérique, 30 x 30 cm
Collection Eddy Gaciot





Souffle n°3 et n°4
Pierre noire, encre et crayons de couleur sur Arches,
33 x 25 cm, Dessins d'après «Mistral» de Cl. Fauville



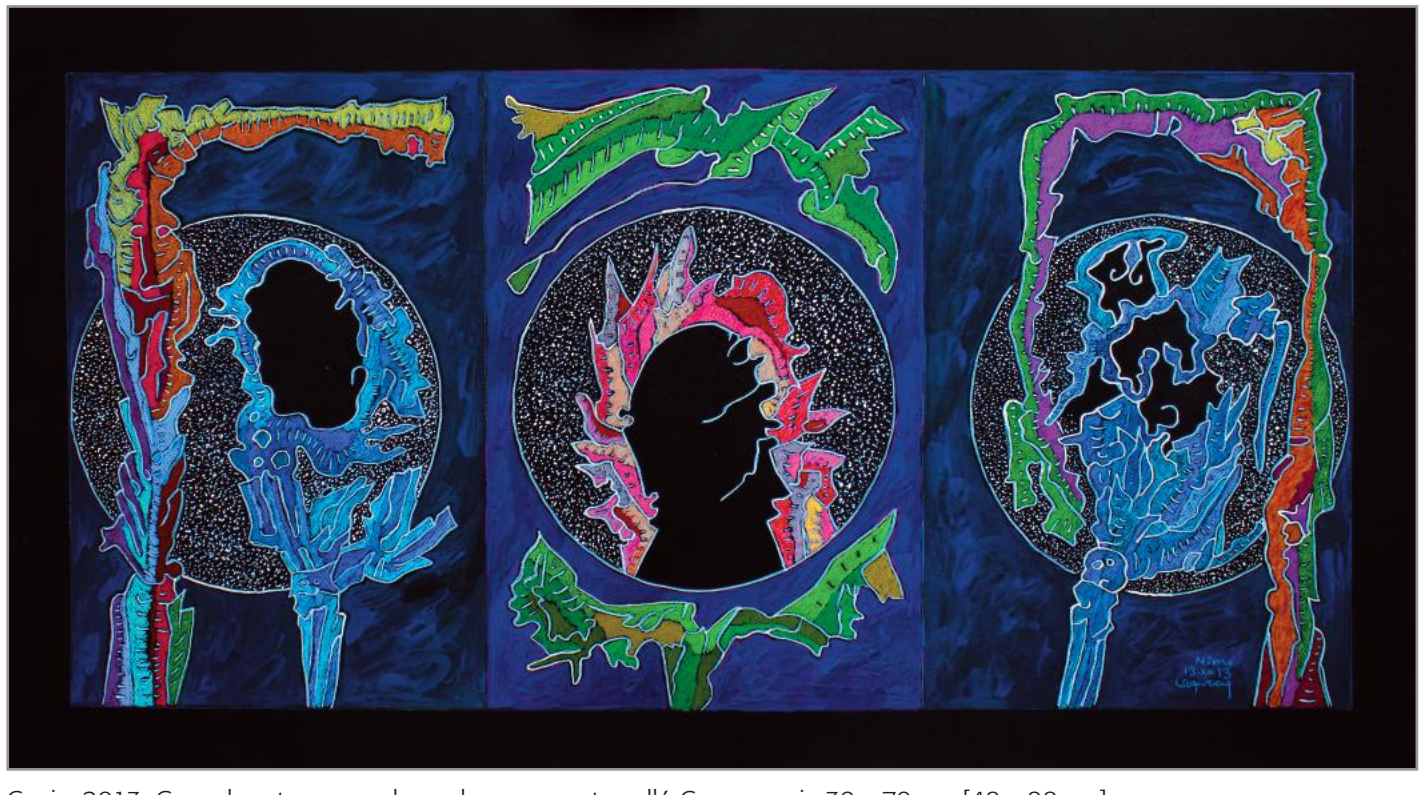
Fleurs, 2006, Tirage numérique, 3 x [30 x 30 cm],
Collection Eddy Gaciot



Enclins, 2014
Crayons de couleur et gouache sur couverture de livre,
42,5 x 28 cm
Dessin d'après «Extase» de Cl. Fauville



Extase, 2012
Tirage numérique, 30 x 30 cm
Collection Eddy Gaciot

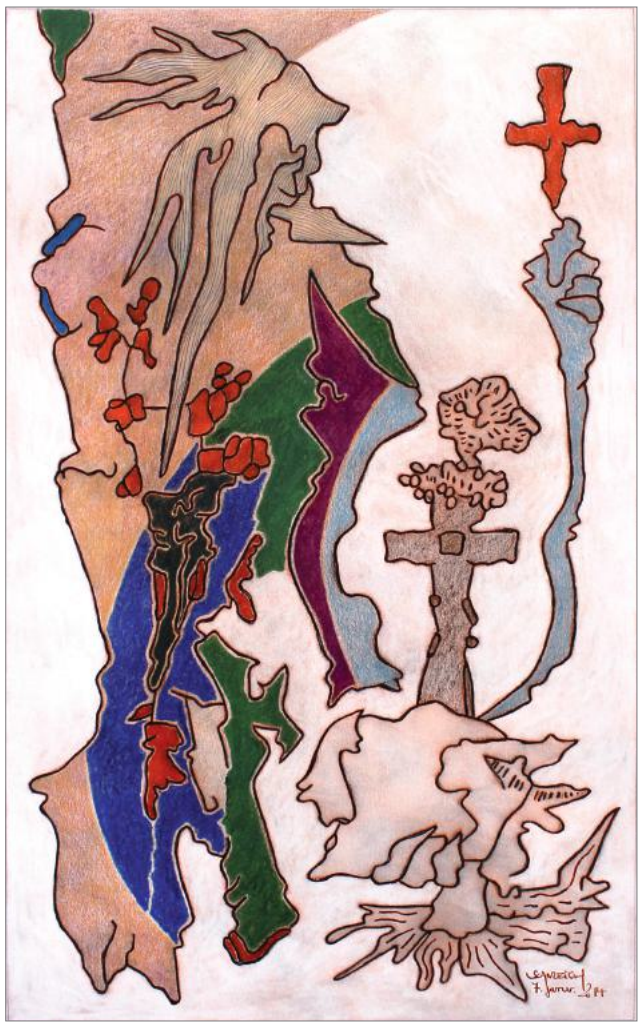


Cenia, 2013, Gouache et crayons de couleur sur contrecollé Canson noir, 39 x 79 cm [48 x 88 cm]
Dessin d'après «Fleurs» de Cl. Fauville

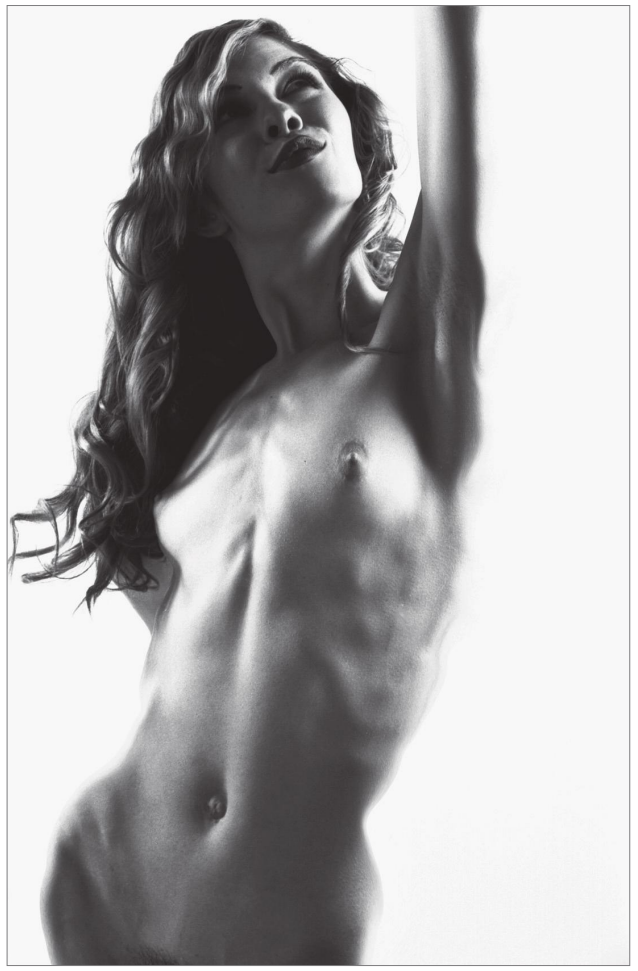
Alice Odilon

photographe française née en 1959

Vit à Londres et au Portugal. Études universitaires, d'arts plastiques et de journalisme. Prix de la Ville de Paris en 1982 pour sa première exposition de photographies. Auteur de nombreux autoportraits et de travaux sur la représentation du corps anorexique.



Enveloppée, 2014
Encre, crayons de couleurs, sanguine et pierre noire sur Canson, 51x 31 cm
Dessin d'après «Summer Paradise in Cemetery» d' A. Odilon



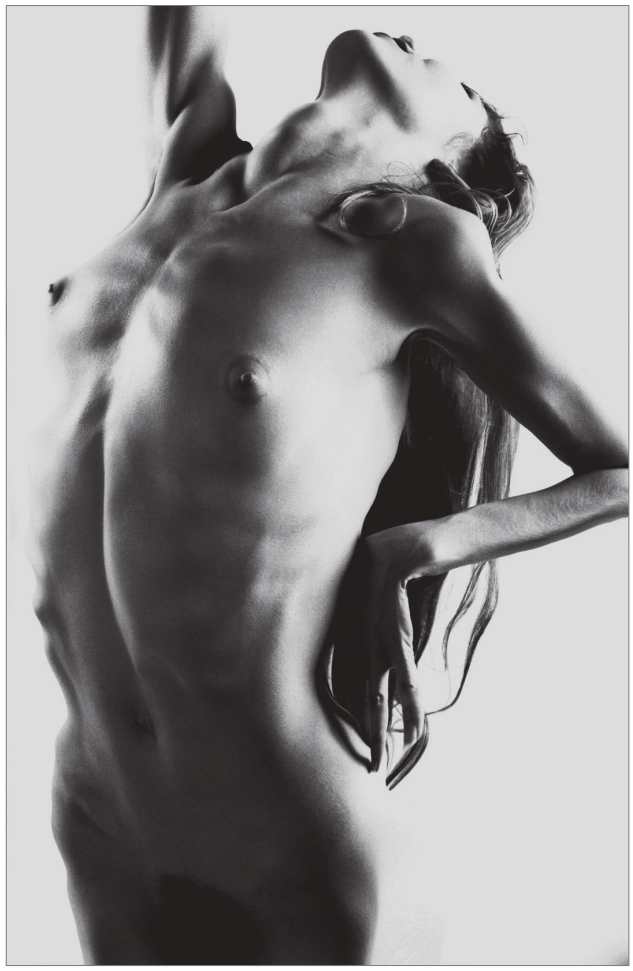


Summer Paradise in Cemetery n° 63, 2012, Somerset, Giclée Fine Art Print, 28,5 x 38 cm

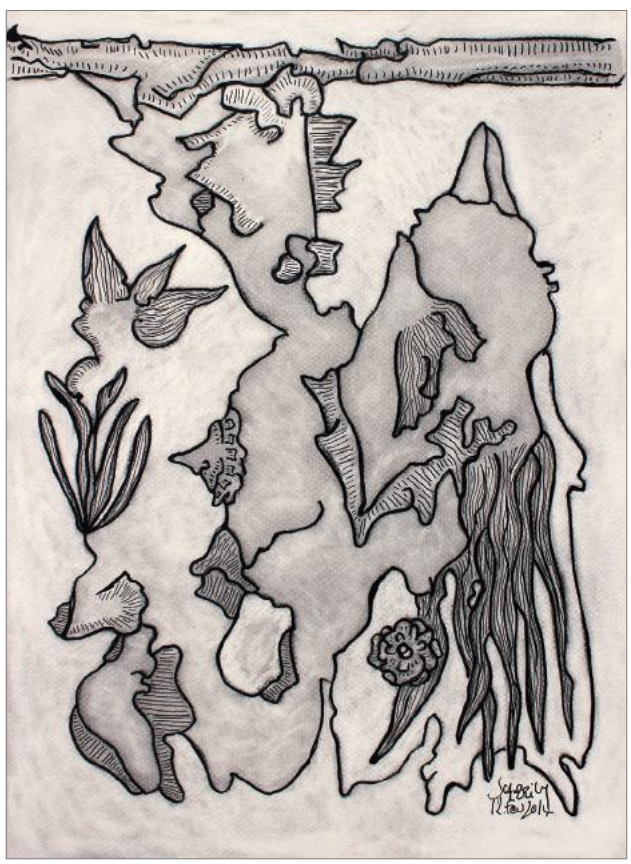


De gauche à droite :
Julie n°4, Julie n°3, Julie n°2, 2010
Hahnemühle Baryta, Giclée Fine Art Print,
38,5 x 25,5 cm

En bas, de gauche à droite :
Accrochée n°1, n°2, n°3, 2014
Pierre noire et encre sur contrecollé Canson, 40 x 30 cm
Dessins d'après les photos «Julie» d'A. Odilon









« • • •

Parmi mes étudiants à l'école de Saint-Étienne au début des années 80, il y avait un groupe de jeunes passionnées de photographie qui travaillait sur la représentation du corps.

J'ai acheté à l'une d'entre elles une photo dont j'aimais l'érotisme retenu. Il s'agissait d'un nu féminin enfoui dans un cocon de fourrure laissant apparaître une tête, un bras, une jambe comme n'étant pas tout à fait celui d'un même corps.

En 1983, Bernard Ceysson organisa au Musée d'Art et Industrie de Saint-Étienne une exposition de ce groupe de jeunes photographes.

Le temps passant, j'ai perdu la trace de l'étudiante à qui j'avais acheté la photo… jusqu'au jour où en feuilletant une anthologie de photos sur le corps je la redécouvre sous un pseudonyme d'artiste.

J'ai alors pu constater qui elle était devenue, quelle carrière elle faisait… et pas trop mécontent d'avoir su le deviner.

• • • »

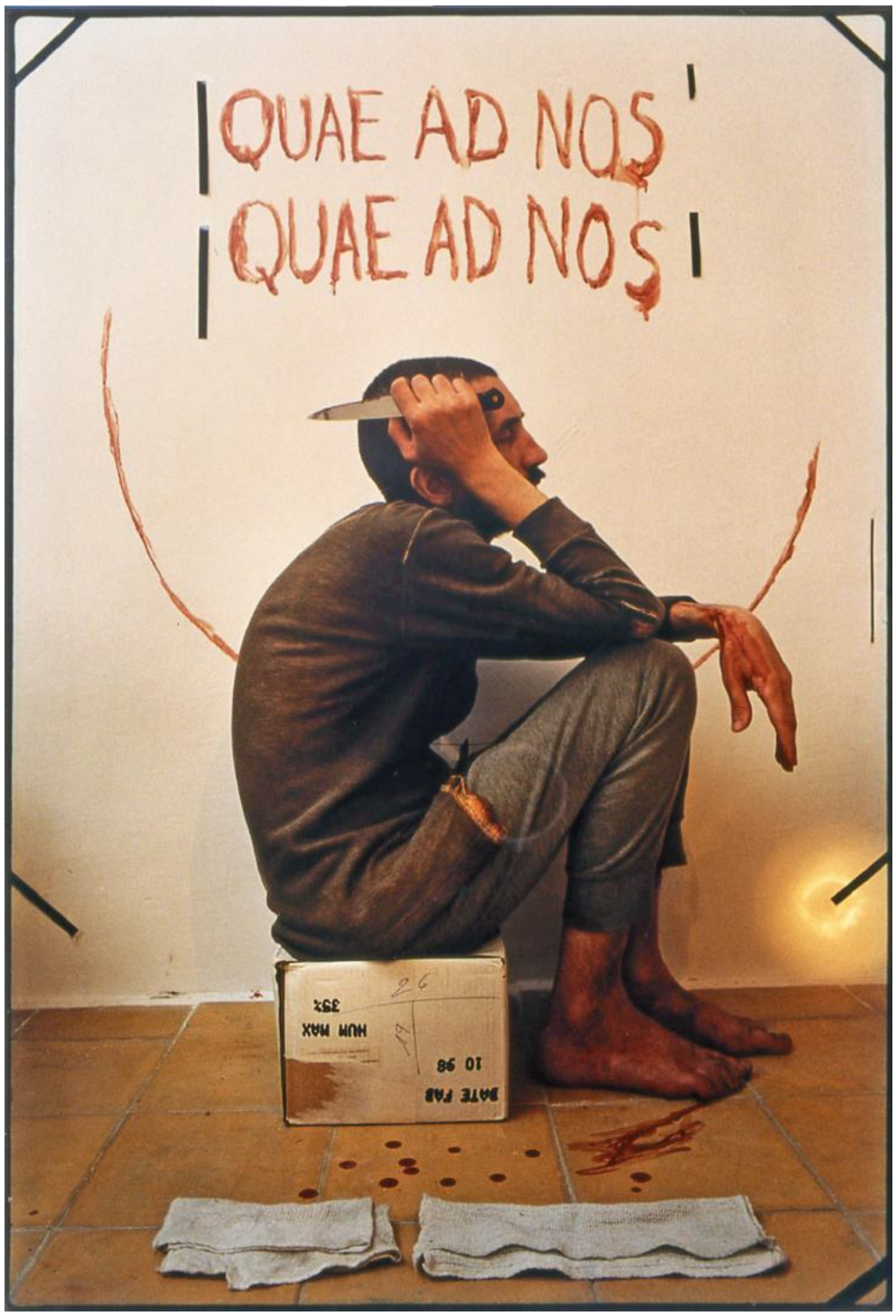


Alice Odilon, 1982
30,4 x 27,5 cm
Tirage argentique,
Collection Scanreigh

David Nebreda

photographe espagnol né en 1952

Artiste brut de la photographie souvent controversé. Une vie dominée par l'internement psychiatrique. Ne connaît sa propre image qu'à travers ses autoportraits photographiques. Son travail a été promu par l'éditeur français Leo Scheer.



Quae ad nos, 1999
65 x 50 cm
Collection Millot-Durrenberger

"quae ad nos" que l'on peut traduire par "ce que nous avons" fait peut-être référence au titre d'une encyclique du pape Léon XIII, à moins qu'il ne s'agisse du livre d'Hippocrate "Opera quæ ad nos exstant omnia…" édité par l'humaniste allemand Janus Cornarius, traducteur et éditeur des textes médicaux de l'Antiquité.





Seul, 2013
Crayons de couleur et encre blanche sur contrecollé Canson noir,
56 x 45,5 cm
Dessin d'après «Quae ad nos»
de D. Nebreda

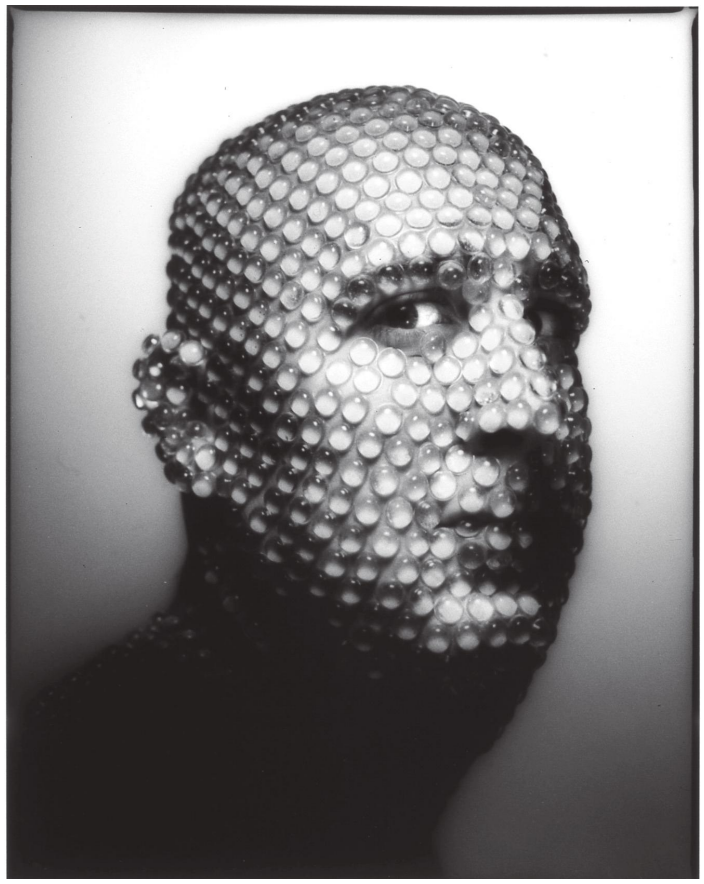


Leo n°1 et Leo n°2, 2013
Crayons de couleur, sanguine, encre sur Arches, 33 x 25 cm
Dessins d'après «Quae ad nos»
de D. Nebreda

Bob Carey

photographe américain né en 1961

Vit à New York. Très présentes dans la presse et la publicité, ses photographies mêlent concept et humour. Ses autoportraits en tutu rose, d'abord destinés à amuser sa femme atteinte d'un cancer se sont mus en campagne à la fois artistique et militante contre la maladie.



Dot Head, 1996
Tirage réalisé par l'auteur,
50 x 40 cm
Collection Millot-Durrenberger



Bulles, 2014
Crayons de couleurs et gouache sur toile contrecollé,
40 x 30,5 cm
Dessin d'après «Dot Head» de B. Carey

Jacques Hebinger

photographe français né en 1947 et mort en 2007

Auteur de portraits et plus souvent de nus. Ses photographies sont des «empreintes-souvenirs» où la curiosité et la tendresse donnent moins à voir l'événement que la vérité d'une incarnation.



Au commencement était le verbe, 2002
Tirage numérique, 60 x 40 cm
Collection Millot-Durrenberger



Lèvres bleues, 2013
Encre, crayons de couleurs, gouache et collage de bois gravé sur Canson,
60 x 40 cm
Dessin d'après «Au commencement était le verbe» de J. Hebinger

Bogdan Konopka

photographe polonais né en 1953

Vit en France depuis 1989. Ses photographies portent principalement sur le devenir urbain : sites, personnages, objets.





Hommage à Andy Warhol, 2005
Tirage aux sels d'argent par contact sur papier chlorobromure, 29 x 36 cm
Collection Millot-Durrenberger

Bawk, 2013
Sanguine et encre sur Contryside,
Dessin d'après «Hommage à Andy Warhol» de B. Konopka

Colette Hyvrard

photographe française née en 1957

DEA avec le philosophe Jacques Rancière. Expose depuis1989. Sa démarche conceptuelle basée sur l'insolite apparente sa photographie aux installations de l'art contemporain.







Les petits monuments, 2003
Tirage numérique d'après diapo, 26 x 40 cm
Collection Millot-Durrenberger

Sculpture du pauvre, 2005
Tirage numérique, 30 x 40 cm
Collection Millot-Durrenberger

Oasis, 2013
Crayons de couleurs sur contrecollé Canson, 54,5 x 46,5 cm
Dessin d'après les photos «Les petits monuments» et «Sculpture du pauvre » de C. Hyvrard

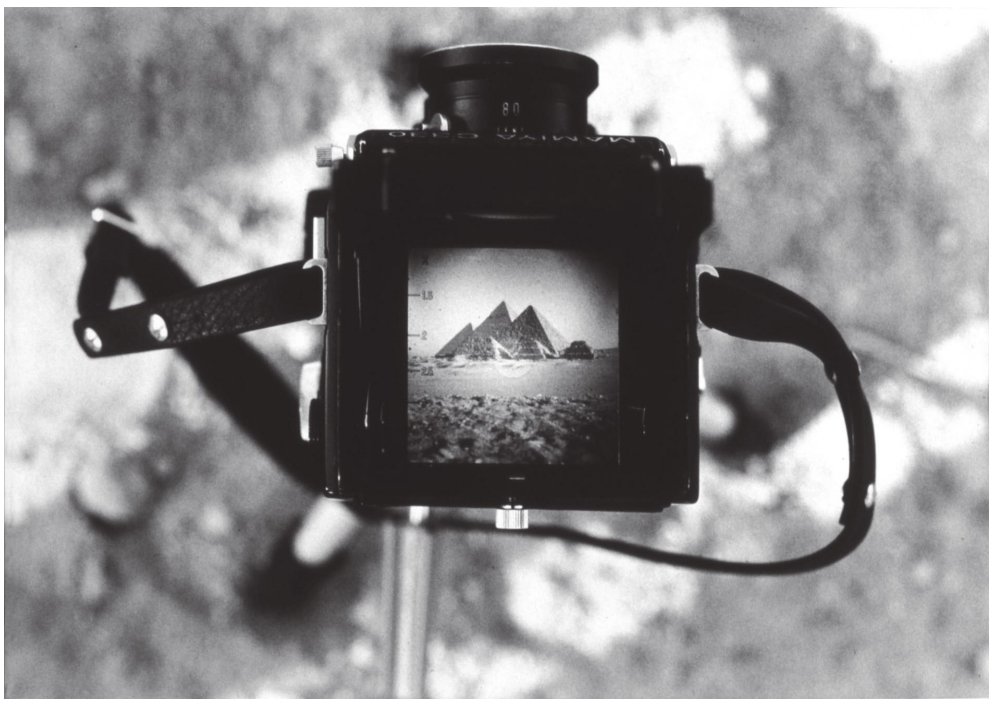
Denis Roche

éditeur et photographe français né en 1937

Issu de l'avant-garde poétique des années 60-70, Denis Roche expose et publie ses photographies depuis 1978. Initiateur en France de la «photo-autobiographie». Auteur de textes sur l'acte photographique notamment dans *La Disparition des lucioles* (1982).



San Enea, 1990
Tirage par G. Geneste, 50 x 60 cm
Collection Millot-Durrenberger



Egypte, 1981
Tirage par G. Geneste, 50 x 60 cm
Collection Millot-Durrenberger



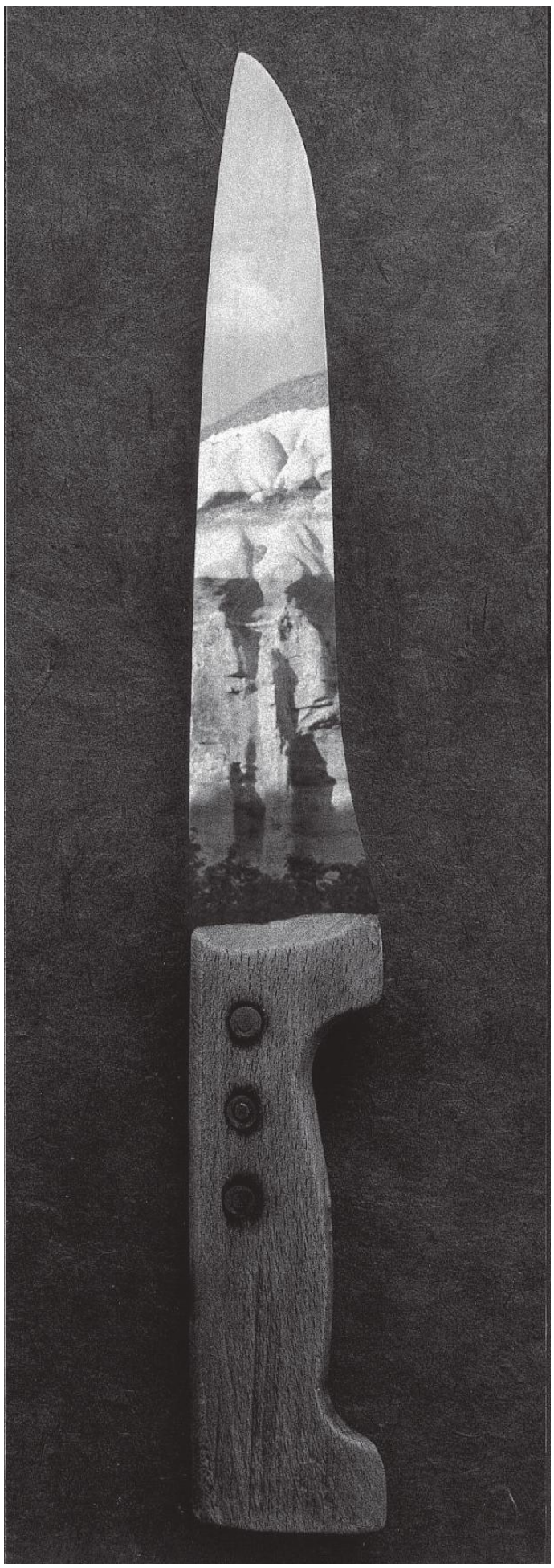
Visée, 2013
Crayons de couleurs sur papier rayé de 1973,
59,5 x 44,5 cm
Dessin d'après «San Enea» et «Egypte» de D. Roche



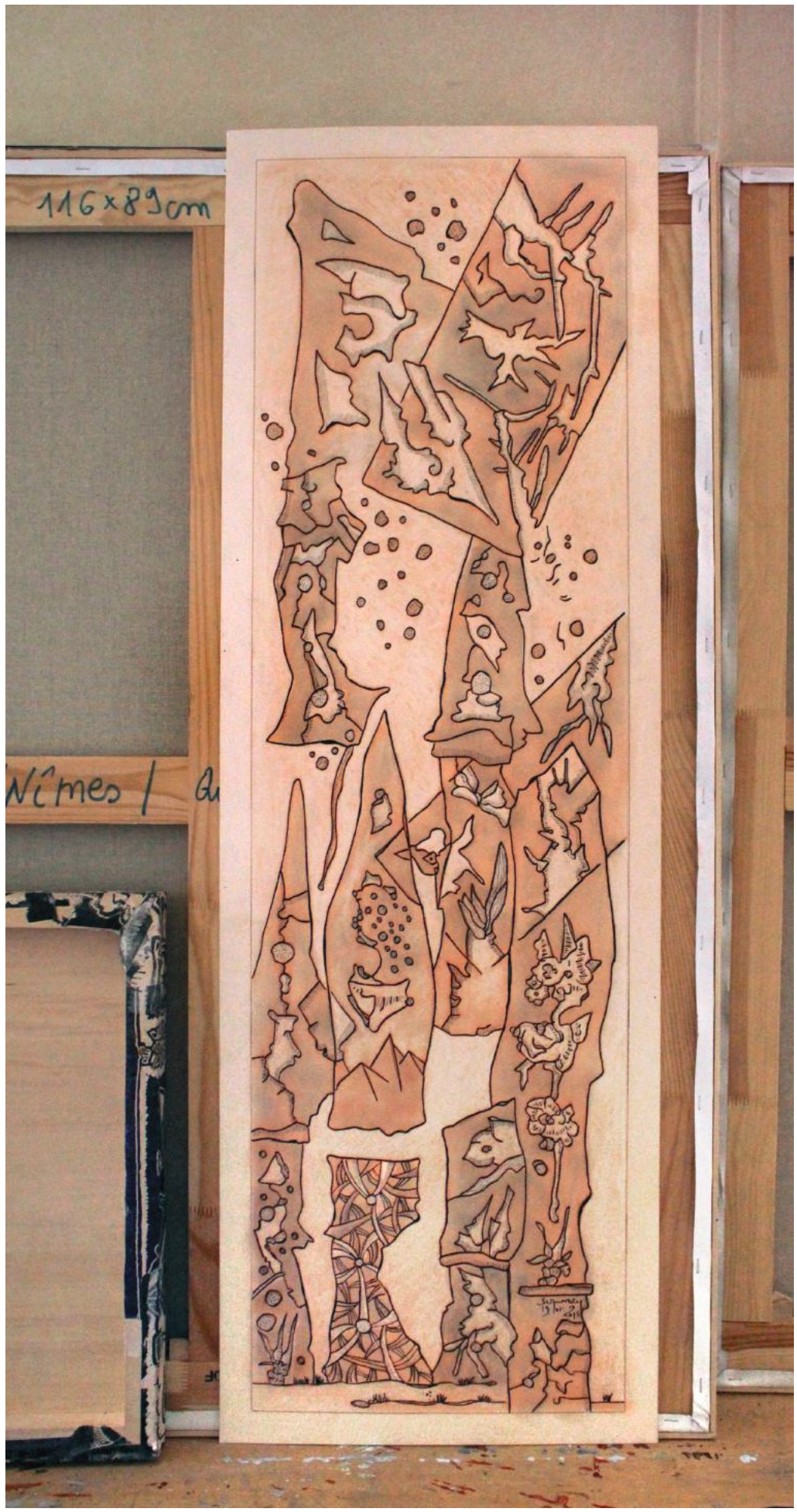
Valérie Graftieaux

photographe française née en 1972

Diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, Valérie Graftieaux expose depuis 2004 ses photos et ses dessins. Sa vision rapprochée des choses et de la nature qui sollicite l'imagination du spectateur appartient au courant de la «photographie plasticienne».



Couteau, 2003
Tirage numérique contrecollé sur alu,
120 x 40 cm
Collection Millot-Durrenberger



Coupe, 2013
Sanguine et encre sur contrecollé,
114 x 34 cm
Dessin d'après «Couteau» de V. Graftieaux

Édité par La Mule de Cristal, Bruxelles, 2014 • Imprimé par Newspaper Club www.newspaperclub.com